

Concert en l'église ND de l'Assomption de Verrières-le-Buisson

Mercredi Saint 31 mars 2010

Présentations des œuvres

1. François Couperin : 'Lauda Sion Salvatorem'

François Couperin, le plus illustre d'une illustre lignée de musiciens, cumula des fonctions, exercées avec discrétion et modestie, à la Cour de Louis XIV ainsi qu'une carrière de compositeur et de professeur de clavecin très recherché.

Nous allons ouvrir ce concert avec un motet à 2 voix où Couperin recherche la pleine compréhension des paroles de Saint-Thomas d'Aquin sur le mystère de l'Incarnation en faisant coïncider notes et syllabes. En voici la traduction :

" Loue, Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur par des hymnes et des cantiques.
Que la louange soit pleine, qu'elle soit sonore, qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle, la jubilation de l'esprit.

Voici le pain des anges fait aliment des voyageurs, vrai pain pour les fils, à ne pas jeter aux chiens.

Bon Pasteur, vrai pain, Jésus, aie pitié de nous ! Toi, nourris-nous, défends-nous ! Fais-nous voir nos biens dans la terre des vivants. "

Voici donc de François Couperin : 'Lauda Sion Salvatorem'. La voix de soprano 1 est celle de Sonoko Iwasaki, celle de soprano 2 de Dorothee Perreau, Dominique Collardey est à l'orgue, Ivan Delbende à la basse de violoncelle.

2. François Couperin : 'Pour le Mercredi, Troisième Leçon de Ténèbres, A deux Voix'

Nous restons et finissons avec un François Couperin plus intériorisé, au faîte de son art, proche de sa mort et de celle de son monarque et fidèle protecteur Louis XIV qui se prépare de son côté, à l'ombre de son mariage secret avec Madame de Maintenon, à comparaître devant infiniment plus grand que lui.

A l'origine, sans commande aucune, Couperin créait spontanément pour ses amies les religieuses clarisses de l'abbaye de Longchamp une musique pour l'office monastique nocturne de la Semaine Sainte dit 'Leçons de Ténèbres'. Le texte biblique des versets 10 à 14 de la première Lamentation de Jérémie évoque la chute de Jérusalem, pour se terminer sur cette exhortation du prophète : " Jérusalem, tourne-toi vers le SEIGNEUR ton Dieu ! " Mais c'est en réalité toute l'humanité qui est là interpellée.

Chaque lamentation commence par une lettre de l'alphabet hébraïque, selon la tradition de la confession juive consistant à reconnaître ses péchés d'abord commençant par A (ALEPH), puis par B (BETH), etc. Toujours selon la tradition, mais chrétienne cette fois, vous avez devant vous 15 cierges symbolisant les 12 apôtres qui abandonneront le Christ un à un durant

sa passion, et les 3 femmes, les 3 Marie, qui accompagneront le Christ jusqu'à son ensevelissement. Au cours des 2 premières leçons à une voix que vous n'entendrez pas, 7 cierges sont éteints successivement, symbolisant les trahisons successives de 7 apôtres. Nous allons le faire maintenant.

Extinction des 7 premiers cierges

Les 5 cierges suivants seront éteints au cours de 'petites pauses', selon l'expression de Couperin lui-même, lors de la 'Leçon' à 2 voix qui va suivre et qui va des lettres I (IOD) à N (NUN) en passant par K (KAPH), L (LAMED) et M (MEM). Seuls resteront allumés à la fin 3 cierges en souvenir des 3 saintes femmes et de leur loyauté.

Nous vous proposons à la fin de rester quelques secondes en silence, devant ces trois cierges rescapés de la trahison des hommes, en hommage à ces '3 Marie', en hommage au courage féminin en général.

Voici donc de François Couperin, 'Troisième Leçon de Ténèbres à 2 voix pour le Mercredi Saint'. Dorothee Perreau est soprano 1, Sonoko Iwasaki soprano 2, Dominique Collardey est à l'orgue et Ivan Delbende à la basse de violoncelle. La basse chiffrée par Couperin est réalisée par Dominique Collardey. Ainsi se terminera ce concert.
